


 Éducation

# Au collège, on fait connaissance avec Adélaïde Hautval



Les élèves guides et les coordinatrices du projet devant le totem de l'établissement arborant son nouveau nom : collège Adélaïde-Hautval. Photos DNA/N.B.-G.

**Douze collégiens de Ferrette sont en train de préparer une exposition guidée sur la figure d'Adélaïde Hautval, une psychiatre bas-rhinoïse, rescapée des camps de concentration nazis, première Alsacienne reconnue juste parmi les nations en 1965.**

La préparation de cette exposition n'est évidemment pas un hasard : depuis la rentrée scolaire 2020-2021, à l'initiative du conseil départemental du Haut-Rhin et avec l'accord du conseil d'administration de l'établissement scolaire, le collège de Ferrette est devenu le collège Adélaïde-Hautval, permettant ainsi de mettre en lumière le nom d'une figure régionale de l'histoire contemporaine.

## Trois jours pour créer l'exposition

Initialement, une cérémonie officielle avait été programmée au collège le 25 novembre pour mar-

quer ce changement de dénomination, avec le démarrage de l'exposition. Malheureusement, contrairement à ce qui était prévu, cette manifestation a été annulée et renvoyée à l'année prochaine au mois de juin, comme le précise Michel Millet, principal du collège. Ce sera donc la nouvelle Collectivité européenne d'Alsace

(CEA) qui assurera la réception ! À cette occasion, des visites seront aussi spécifiquement assurées pour les élus du secteur.

Cet aléa de calendrier n'a pas empêché la préparation de l'exposition retraçant la vie et le parcours d'Adélaïde Hautval, à l'image de ce qui s'était déjà fait au collège en mai 2019 avec la figure d'Anne Frank. Margaux Ruetsch, professeur d'histoire-géographie, et Caroline Munch, professeur de religion et de langue et culture régionales (LCR), toutes deux coordinatrices du projet, ont travaillé de concert avec plusieurs autres collègues, en français, en allemand, en arts plastiques, le sujet étant largement transversal.

Douze élèves de troisième sur dix-neuf candidats volontaires pour devenir guides de l'exposition ont été sélectionnés - le groupe ne pouvant pas être trop important pour des raisons pratiques. Ils ont envoyé pour cela une lettre de motivation et passé un entretien !

L'exposition prend place dans la salle 107 du collège, le nouveau lieu d'art et de culture (LAC). Elle

a été préparée lors de deux journées et demie de travail intensif et installée lors d'une autre demi-journée.

Elle rassemble une série de panneaux d'information sur Adélaïde Hautval provenant du conseil départemental ainsi que des panneaux réalisés par les élèves et les professeurs. Un premier ensemble

propose un lexique en allemand des principaux mots de l'époque de la Seconde Guerre mondiale réalisé par les élèves en filière bilingue. Un autre ensemble relève les valeurs qui tiennent à cœur aux élèves, valeurs qu'ils ont définies, illustrées et auxquelles ils ont accolé des personnalités célèbres qui les représentent bien. Enfin un dernier ensemble rappelle le contexte européen et local de la période.

À partir du lundi 23 novembre et jusqu'à Noël, les élèves guides vont présenter Adélaïde Hautval aux autres élèves du collège avant de le faire pour le grand public, dès que possible. Une visite du camp de concentration du Struthof et du Mémorial de l'Alsace-Moselle à Schirmeck devait compléter ce projet pédagogique. Confinement oblige, les élèves ont fait une visite virtuelle de ces sites depuis leur salle de classe...

## Noëlle BLIND-GANDER

**PLUS WEB** Voir notre diaporama et notre vidéo sur le site du journal.

## « Perpétuer son souvenir et son action »

Noémie Blind, Laura Anselme, Brunehilde Jost, Cyrielle Monnot, Pauline Friez, Lina Labelle, élèves de 3<sup>e</sup> B, Phionomène Zipper, Noémie Caricola, Eihan Benhamou, Rose Metzger, élèves de 3<sup>e</sup> A, Loann Badina, Valentine Pflister, élèves de 3<sup>e</sup> C seront les guides de l'exposition consacrée à Adélaïde Hautval. Tous ont souhaité « en apprendre plus sur cette figure régionale, raconter son histoire, perpétuer son souvenir, la faire connaître aux personnes extérieures au collège, car c'est important de savoir ». Rose et Pauline retiennent avant tout « son courage, le fait qu'elle ait gardé ses convictions ; quitte à en mourir, elle s'est dit : autant aider le plus possible les détenus des camps nazis où elle était prisonnière ». Cyrielle explique « qu'elle a su s'imposer dans les camps et a refusé de participer à des expériences médicales et a aidé par tous les moyens possibles les femmes ». Valentine parle « de l'histoire exceptionnelle d'une personne qui est toujours restée humble et qui se sentait aussi responsable ».



Margaux Ruetsch, professeure coordinatrice de l'exposition (à droite), pendant le travail de mise en place au LAC. Photo DNA